

Abus de confiance?

Autor(en): **Gessner, Michael P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée**

Band (Jahr): - **(1975)**

Heft 21

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Abus de confiance?

1. 01. *Dès aujourd'hui une cassette gratuite. Le matin vous l'écoutez, l'après-midi vous commencez à parler l'anglais, l'allemand et l'italien.*
02. *Ce disque gratuit vous explique comment apprendre chez vous à parler anglais en 3 mois.*
03. *Le français sans peine.*
04. *Pour apprendre à vraiment parler anglais. La méthode réflexe-orale donne des résultats stupéfiants et tellement rapides.*
05. *Enseignez l'anglais ou l'allemand en faisant lire à vos élèves trois romans . . .*
06. *Sprachen lernen, wie an den besten Universitäten.*
07. *Sprachkurse für jedermann!*
08. *Lernen im Schlaf.*
09. *Der Mann, der suggestiv 4 Sprachen lernte.*
10. *Etc., etc.*

Vous connaîtrez telle ou telle langue au bout de quelques semaines, ou après avoir lu deux ou trois ouvrages! La méthode est infaillible. Et la liste de ces méthodes, qui sont toutes *nouvelles, révolutionnaires*, souvent *audio-visuelles*, toujours *faciles, amusantes, originales* et *économiques*, est pratiquement inépuisable.

Nous recevons tous dans nos boîtes aux lettres, ou au bureau, de semblables réclames. Dans certains cas, même, elles figurent en bonne place dans certaines de nos revues professionnelles ou pédagogiques, ce qui est plus grave. Je n'ai fait ici que relever quelques-unes parmi la masse de ces "méthodes", et ce que je voudrais présenter ici est plus une critique générale à partir de quelques exemples vécus et bien réels qu'une attaque individuelle contre l'une ou l'autre de ces entreprises: c'est d'ailleurs pour cette seule raison que je ne citerai aucun nom.

2.1.1. Si l'on en croit les promoteurs de ces méthodes, qui gaspillent d'énormes sommes pour leur publicité, ce qui tendrait à prouver la rentabilité de l'opération, on apprend une langue étrangère sans effort comme on acquiert la musculature de Monsieur Univers en quelques mois à raison de quelques minutes d'exercice par jour, ou qu'on apprend à dessiner grâce à

l'ingénieux dispositif scientifique qui vous permet de dessiner ou de peindre comme un artiste, même si vous n'avez aucun talent.

Qui croira pouvoir devenir un Hercule en trois mois? Il y a pourtant toujours des naïfs et des entreprises spécialisées dans le piégeage des gogos. Qui croira donc pouvoir apprendre une langue en quelques minutes par jour? Un peu de réflexion devrait permettre de se mettre en garde. Mais voilà, tant de gens *ont besoin* de savoir lire et parler une autre langue que la leur, que beaucoup se mettent à croire à la magie:

11. (...) *Si vous désirez améliorer votre salaire, trouver un emploi mieux rétribué, accéder dans votre profession aux postes supérieurs, ou encore si vous voulez débiter dans la vie avec le maximum de chances, vous devez avoir une formation complémentaire indispensable: connaître une ou, mieux, plusieurs langues commerciales étrangères. Vous serez alors celui ou celle qu'il leur faut.*

Ou bien, du même organisme:

12. (...) *Les langues étrangères ouvrent aux personnes dynamiques des situations nouvelles, attrayantes et rémunératrices, favorables au plein épanouissement des qualités féminines.*

13. *Et vous aussi, vous pourrez être un chef.*

14. *Un excellent emploi, à condition de savoir les langues.*

Cet argument, et c'est là son danger, n'est pas faux, loin s'en faut, et il ouvre les portes aux rêves de carrières merveilleuses.

2.1.2. D'autres arguments sont moins beaux; le système crève alors les yeux: c'est uniquement à la médiocrité physique, intellectuelle, matérielle, que l'on cherche à vendre ces pièges. Il n'y a alors plus aucune pitié pour la naïveté:

15. *Meine Fremdsprachen-Schwäche sägte mir die Sprossen aus der Erfolgsleiter. Niemand kann in Frieden mit seinem Telefon-Komplex leben, wenn es dem bösen Büronachbar nicht gefällt. (...) Ohne gute Fremdsprachenkenntnisse öffnen sich Tür und Tor zur Welt, zum beruflichen Aufstieg, zum gesellschaftlichen Erfolg nie.*

16. *Alter, Beruf und Vorbildung fallen jetzt auch nicht mehr ins Gewicht. Im Gegenteil, die Erfahrung zeigt, dass mit dem Suggestiv-System Personen mit geringer Ausbildung die Sprache oft noch besser aufnehmen als jene, deren rationales Denken schon zu stark belastet ist.*

17. *Il fut un temps où seuls les fils de famille riche pouvaient se permettre le luxe d'étudier les langues. Enfants, ils avaient une gouvernante (...) Adolescents, on les envoyait à l'étranger.*

2.2.1. Quel que soit l'argument, l'imagination fait le reste et le lecteur futur élève oublie alors qu'il lui a fallu plus de cinq ans pour apprendre sa propre langue maternelle, ou qu'un élève de lycée baragouine à peine au bout de 7 ans d'études. Ou plutôt, il se dit qu'alors il n'était qu'un enfant et que, comme le souligne L* dans son disque de présentation, son intellect d'adulte est supérieur à celui de son enfance (cette "théorie" oubliant ce que les psychologues ont maintenant démontré: que le cerveau de l'enfant est beaucoup plus souple que celui de l'adulte et, par là même, prédisposé à l'apprentissage). Ou bien il se dit que les professeurs des lycées enseignent encore comme au Moyen-Age, et que de plus il ne faut pas être bien malin pour faire ce métier-là. Alors qu'avec l'audio-visuel, on apprend mieux et plus vite.

2.2.2. Voilà, le grand mot est lâché: l'audio-visuel. Je ne vais pas faire ici une étude comparative des méthodes d'enseignement, car elles sont nombreuses. De plus, beaucoup ont leur opinion et ce serait m'écarter de mon but que de vouloir les convaincre de la valeur ou de la non-valeur d'une méthode ou d'une autre. Tout au plus dirai-je que les méthodes audio-visuelles ont fait leurs preuves à certains stages de l'apprentissage. Mais encore faudrait-il définir ce qu'on appelle une méthode audio-visuelle. Car dans les méthodes qui nous intéressent aujourd'hui, nombreuses sont celles qui prétendent faire de l'audio-visuel, alors qu'elle n'en font pas; parce que le mot est à la mode, depuis que la linguistique moderne a envahi les salons mondains et les cocktails. Tout doit être audio-visuel, programmé, structural, ou même parfois génératif. On fait appel à la terminologie scientifique (je ne dis pas que tout ce qui est écrit soit faux; c'est parfois vrai, mais toujours invérifiable pour le commun des mortels) pour se parer d'un vernis scientifique, parce que tout ce qui est scientifique est sérieux, paraît-il, et que les gens se laissent éblouir par ce qu'ils ne connaissent pas. C'est pourquoi on peut lire:

18. *Genau so schnell und leicht wie Sie Ihre Muttersprache erlernten, können Sie sich heute dank dem revolutionärem [sic] TC 80 L Fremdsprachen aneignen. Wir geben Ihnen die Garantie für den Erfolg.*

Ce qui est évidemment ridicule, si on veut bien penser au temps passé à maîtriser la langue maternelle. Garantie bien présomptueuse: quel professeur oserait donner une telle garantie?

19. *Rien ne vaut la méthode audio-visuelle: le son plus l'image.*

20. *Heim-Sprachlabor.*

Il s'agit d'un simple électrophone.

21. *15 Jahre programmiertes Lernen.*

22. *Beim modernen, von namhaften Sprachpädagogen aufgebauten Suggestiv-System wird die perfekte Umgangssprache direkt ins Kleinhirn (Gedächtnis oder Unterbewusstsein) eingegeben. Der bisher mühevollen Umweg über das Denkerhirn ist damit ausgeschaltet.*
23. *Sur la base des données élaborées par un cerveau électronique, et après de longues recherches (. . .)*
24. *L* a plus d'expérience que n'importe quelle autre méthode par le fait qu'il a été le premier, il y a déjà plusieurs dizaines d'années, à abolir les systèmes traditionnels, et à inventer la Méthode audiovisuelle qui a élevé et amélioré la position sociale et financière de millions de personnes dans le monde.*
Pourquoi cette majuscule dans "la Méthode"?

2.2.3. Ce qui laisse évidemment sceptique, ce sont les nombreuses fautes de français que l'on peut trouver dans tous ces prospectus:

25. *L'étranger, au moins d'être doué, ne parvient pas (. . .).*
26. *Les cassettes standards de musique.*
27. *Le poste de commande au sens de poste de direction.*
28. *Si votre position est déjà celle d'un dirigeant (. . .)*
29. *Tout comme on apprend de la maman.*
30. *Bucher sur les livres à l'étranger, pour travail.*
31. *Le premier voyage à l'étranger est toujours émotionnant.*
32. *J'ai un rendez-vous avec ma femme . . . Prenez de l'aspirine, elle vous fera du bien . . . Les affaires vont bien? Oui, j'ai des affaires pressantes . . . Il plonge comme un canard . . . Un ceinture.*

2.2.4. Le record dans ce délire pseudo-scientifique est certainement détenu par une méthode dont je viens de recevoir le prospectus, *The Generating Principle of English Pronunciation*. Les conditions commerciales sont déjà quelque peu douteuses: pas d'adresse mais une boîte postale "anonyme", pas de signature lisible, donc pas de responsable apparent, pas de nom d'auteur, pas de références; de plus, alors que le prix est de £ 14.50, le client n'a pas le droit de retourner la méthode dans les huit jours s'il n'est pas satisfait. Il faudrait pouvoir citer l'ensemble de la lettre et de la brochure de huit pages (envoyée à tous les professeurs d'anglais en France) pour montrer jusqu'où on peut aller pour abuser les gens, sous couvert de science. Prenons quelques exemples significatifs:

33. *Pendant huit siècles, les savants ont tenté en vain de résoudre les problèmes de la prononciation anglaise et les difficultés de son*

enseignement et de son apprentissage. Comme vous le savez, jusqu'à présent personne n'a su expliquer la raison pour laquelle un mot anglais peut avoir un son tellement différent de celui auquel on s'attendait. L'étranger, au moins d'être spécialement doué, ne parvient pas à acquérir la prononciation de la langue anglaise de façon à se faire comprendre et à la comprendre couramment. Finalement, grâce à la découverte du Principe, elle n'apparaît plus comme un chaos dû au caprice des Anglais, et n'importe qui est à même de prononcer automatiquement de manière correcte quel que puisse être le changement des sons. En effet, à présent, nous avons la clef qui explique tout et nous savons comment faire pour produire les sons de façon inévitablement correcte. Tout cela vous surprendra d'autant plus à cause de votre expérience. Toutefois vous serez encore plus surpris quand vous entendrez le moins doué de vos élèves prononcer correctement un mot tel que "Cholmondeley" que bien des Anglais ne savent pas prononcer. Il n'a pas besoin d'avoir entendu prononcer ce mot. L'imitation n'a plus de raison d'être; la prononciation devient facile.

Le Principe ne demande pas un plus grand nombre d'heures d'étude parce qu'il peut être appris en quelques minutes. Il va de soi que, sans la pratique, il resterait seulement une notion théorique, mais la pratique se fait en apprenant le vocabulaire, la grammaire, la littérature qui comportent déjà la prononciation (orale ou mentale, peu importe) de mots et de phrases. Ce qui importe, c'est que la prononciation deviendra correcte. Ainsi on apprendra en même temps à parler la langue et non seulement à la lire et à l'écrire.

La brochure d'accompagnement en anglais est du même style, et on peut se demander si des professeurs ont pu se laisser prendre à de telles ficelles.

34. *And the same Generating Principle explains why no one was previously ever able to teach the pronunciation of English successfully. (. . .) The pronunciation of English cannot be imitated. It cannot be imitated because its sounds change. In other languages, the sounds do not change but remain practically the same whether pronounced singly, in isolation (a, b, c, etc) or sequentially in words. (. . .) As all is pre-established, all can be learnt. (. . .) Of course, the accent may leave much to be desired, but at the practical level of spoken language requirements the purpose is achieved from the very first lesson. (. . .) With English, this achievement was not possible. (. . .) The fact is also that not even the natives of English-speaking countries know why their words are pronounced*

the way they are. You will realize this if you ask any Englishman why a word spelt Cholmondeley changes so much when pronounced. Nobody would be able to explain the reason why. (. . .) Other single sounds may appear even though they are not even present among the letters of the written word.

Tout commentaire est superflu. Ajoutons pourtant encore à cette citation déjà fort longue le morceau de bravoure, la conclusion:

35. *The discovery of the Principle puts an end to the apparent chaos of English pronunciation, and resolves every difficulty. Since, in its essence, it is of such simplicity that, as we shall shortly see, it can be stated in a matter of minutes, anyone will at once be able automatically to pronounce British-English or American-English correctly and with a typical accent. Even those characteristic hitches, which seem defects of diction but are really an intrinsic attribute of perfect English speakers, will come of their own accord.*

Je crois qu'il était utile de consacrer une telle place à ce Principe qui est caricatural de ce que je veux dénoncer. Je répète pourtant ici encore que je crois qu'il existe des méthodes par correspondance valables, y compris parmi celles que j'ai citées, même si les résultats ne sont pas aussi miraculeux que ces méthodes veulent le laisser croire. Mais il est certain qu'une méthode, telle ce Principe, jette un discrédit sur *l'ensemble* des organisations similaires dans l'esprit des gens. On pourrait suggérer à la profession une politique d'autosurveillance pour éliminer ces dangereux éléments.

3.1. Comme je viens de le dire, il n'est pas douteux que certaines méthodes par correspondance, audio-visuelles ou non, arrivent à des résultats, mais pas aussi rapidement ni aussi parfaitement qu'elles le prétendent, sauf cas de l'élève particulièrement doué. Les expériences tentées depuis longtemps dans les universités sur des cadres de l'industrie l'ont bien prouvé: il faut un minimum de deux cents heures (dont la moitié en laboratoire de langues) pour acquérir une connaissance élémentaire de la langue, c'est-à-dire: avoir acquis les automatismes fondamentaux ou les rudiments de la grammaire, et environ 2'000 mots lexicaux, avoir une prononciation convenable (surtout rythme et intonation plus que perfection des sons isolés), et des réflexes permettant de soutenir une conversation sur des sujets généraux. Deux cents heures; un laboratoire muni de magnétophones en cabines, d'une table de contrôle où se tient un spécialiste qui avant chaque séance au laboratoire prépare les étudiants et après chaque séance au laboratoire tente une exploitation de ce qui a été appris; des conversations, des exercices oraux et écrits; et surtout, ce qu'on oublie bien souvent, du

travail personnel de la part de l'élève qui doit, en dehors des cours, réviser et refaire seul ce qui a été fait en groupe sous la direction des professeurs. Dans les meilleures conditions, avec tout l'appareillage nécessaire, des professeurs formés, en travaillant six heures par jour en groupe et deux heures seul, il faut trois mois. Non pour parler couramment une langue étrangère, mais pour s'exprimer correctement et comprendre un texte ne comportant pas de difficultés particulières.

3.2. Or, ce que nous proposent toutes les méthodes, c'est:

36. *The Principle can be stated in a matter of minutes.*
37. *Un nouveau système d'enseignement des langues, appelé "immersion totale", permet à des soldats américains d'apprendre en cinq jours les éléments de base de langues étrangères aussi difficiles que le russe ou le chinois, (. . .) et le 6ème jour ils sont fatigués, mais bilingues.*
38. *Täglich 15 Minuten fröhliches Üben. (. . .) Sie können jetzt nach Wochen über Sprachkenntnisse verfügen, für die man früher Monate und Jahre brauchte.*
39. *La méthode réflexe-orale vous amène à parler anglais dans un délai record. (. . .) Les résultats sont tels que ceux qui ont suivi cette méthode pendant quelques mois semblent avoir étudié pendant des années ou avoir séjourné longtemps en Angleterre. (. . .) En consacrant 15 à 20 minutes par jour à cette étude qui vous passionnera, vous commencerez à vous "débrouiller" dans 2 mois et lorsque vous aurez terminé le cours, trois mois plus tard, vous parlerez remarquablement.*
40. *Des milliers de personnes ont appris sans peine à parler parfaitement le . . . sans aller dans le pays. Il leur a suffi de consacrer chaque jour pendant 4 à 5 mois une demi-heure d'attention à la méthode A*.*
41. *Dans trois mois vous parlerez une langue nouvelle.*
42. *La méthode L* vous permet d'acquérir très vite la pratique de la langue parlée, en lui consacrant quelques minutes d'attention chaque jour, à moments perdus. (. . .) Dans quelques semaines, non seulement vous comprendrez vos professeurs avec facilité, mais vous serez vous-même capable de vous exprimer correctement.*
43. *Man muss sich doch regelmässig einige Minuten hinsetzen und trainieren; (. . .); in Rekordzeit.*

Parfois, C* "dormi-o-mat" se montre plus prudent:

44. *Erwarten Sie deshalb von der Schlaflernmethode in den ersten Wochen keine Wunder (. . .). Es braucht Ihrerseits ein gewisses Mass an Geduld.*

3.3. En plus du facteur rapidité, qui, nous le verrons encore plus tard, est fondamental dans la psychologie de l'acheteur éventuel, il y a le facteur effort:

- 45. *Le français sans peine.*
- 46. *L'anglais pour les jeunes sans rien apprendre par coeur.*
- 47. *Sans avoir jamais quoi que ce soit à apprendre par coeur (. . .). Rien ne peut vous rapporter autant avec un si petit effort.*
- 48. *Dans votre fauteuil et sans aucun effort.*

Car le soir, après le travail, on est fatigué, et on n'a plus envie de travailler. Mais il est bien évident que sans effort on n'arrivera à rien.

3.4. D'autres "trucs" sont utilisés pour vendre:

- 49. *Nous vous offrons deux cours L * au prix d'un seul.*

Mais quel débutant, quelle que soit la méthode employée, est capable d'apprendre deux langues nouvelles en même temps?

- 50. *Vous ne réussirez jamais plus à doubler votre investissement dans un secteur qui vous permettra de quadrupler vos capacités de travail.*

Ou bien: *Opinions et témoignages de nos élèves.* Toujours de très bonnes opinions évidemment. On va même jusqu'à dire: si vous voulez contrôler, il y a toujours une adresse. Si vous avez le moindre doute, vous n'avez qu'à exercer vous-même ce contrôle. Mais qui sont ces témoins, et quelle valeur a réellement leur témoignage?

De même:

- 51. *Six hommes célèbres vous conseillent: Bernard Shaw, H. G. Wells, Edouard Herriot de l'Académie Française, Henri Mondor de l'Académie Française et de l'Académie de Médecine, Maurice Maeterlinck, Prix Nobel, André François Poncet de l'Académie Française, Ambassadeur de France.*

Je ne vais pas mettre en doute la parole de ces éminents personnages mais: les témoignages de Shaw (1856–1950) et de Wells (1896–1946) sont un peu vieux; la citation d'Herriot ne prouve rien; Mondor ne cite même pas la méthode; un Prix Nobel n'est de plus pas un citoyen moyen; et puis une petite phrase, même sans qu'on le veuille, sortie de son contexte, veut souvent dire tout autre chose que dans son contexte.

De même, la liste de Professeurs, Docteurs, universitaires qui ont "collaboré" à la méthode influence-t-elle beaucoup de gens simples que les titres impressionnent encore beaucoup, et beaucoup trop souvent.

De même, dans une longue liste, j'ai appris, par hasard, qu'on se servait de la méthode L* à la "Faculté de Strasbourg". J'ai passé 25 ans à Strasbourg, et n'en ai jamais entendu parler. Je serais bien curieux de savoir: qui, quand, quel institut, combien d'utilisateurs, etc. Cela fait très bien de parler de "Faculté de Strasbourg", mais 1) ça n'existe pas, car il s'agit soit de l'université, soit de la Faculté des Lettres, ou de Droit, ou de Médecine, etc., soit d'un institut, 2) il est très facile de généraliser une expérience faite dans un institut à toute l'université.

3.5. Reste un dernier problème. L'absurdité qui consiste à dire:

52. Enseignez l'allemand ou l'anglais en faisant lire à vos élèves trois romans. Après le 3ème roman l'enfant possède un vocabulaire de 8000 mots. (. . .) Les romans sont en anglais et pourtant dès la première phrase vous comprenez parfaitement parce que chaque mot est traduit, chaque difficulté expliquée (. . .); de la même façon, progressivement, vous vous familiariserez avec la prononciation et avec la grammaire. Entraîné irrésistiblement par le récit, vous parvenez très vite à la connaissance de la langue puis à sa maîtrise parfaite dans toutes ses subtilités.

Qui a jamais appris à parler dans un livre? Qui peut apprendre la prononciation à partir de mots écrits? Qui est capable de mémoriser 3 livres en entier? Qui est capable de mémoriser 8000 mots en lisant 3 romans? Même si cela était possible, on ne saurait pas parler, tout au plus lire. Quant à l'efficacité d'une méthode basée totalement sur la traduction (*chaque mot est traduit*), mes lecteurs ont assez d'expérience pour savoir quoi en penser.

4.1. Sans doute les sciences linguistiques ont-elles fait des progrès extraordinaires au cours des dernières années. Sans doute la pédagogie a tiré profit de ces découvertes. Sans doute le développement des machines à enseigner facilite-t-il la tâche des professeurs.

Mais il ne faut pas oublier non plus que, passé l'âge de dix ans environ, le commun des mortels a beaucoup de mal à assimiler une langue étrangère, sauf s'il se trouve plongé dans le milieu étranger de façon permanente et pendant une longue période. Que ce soit une des méthodes critiquées ici ou tout autre cours, du soir par exemple, quelques heures de langue étrangère opposées à 7 x 24 heures de langue maternelle, avec ce que cela comporte d'habitudes, de façon de voir les choses, etc., cela ne suffit pas. Surtout si en plus, on ne veut faire aucun effort ou qu'on arrive déjà fatigué, après une journée de travail.

On peut attendre de la pédagogie moderne un raccourcissement du temps d'étude, et, pour un effort donné, de meilleurs résultats, tout spécialement en ce qui concerne la langue parlée. Mais il ne faut pas croire que tout effort personnel sera inutile, et que n'importe qui pourra profiter de cet enseignement moyennant quelques centaines de francs. Car en plus, généralement, ces méthodes sont chères pour un budget individuel, souvent dans les fr. 500.—.

4.2. Certains vont peut-être me dire: vous critiquez beaucoup les organismes qui diffusent ces méthodes; mais pourquoi n'entend-on jamais de réclamations d'élèves, voire même de procès pour escroquerie? Peut-être y en a-t-il, je n'en sais rien, et les organismes ne s'en vantent certainement pas. D'autre part, je ne suis pas juriste, et je ne sais pas, de toute façon, ce qu'on pourrait faire contre tel ou tel abus. Ce que je sais, par contre, c'est que toute intervention juridique coûte cher, beaucoup plus cher que le prix même du cours. Et puis surtout, si le client n'arrive pas à apprendre la langue étrangère choisie, ou s'il y parvient mal, ou au bout de plusieurs années seulement, il n'en fera pas le reproche à la méthode, ni à l'organisme, ni à ses professeurs: il s'accusera lui-même de n'avoir pas respecté le mode d'emploi, de n'avoir pas consacré suffisamment de temps, de n'avoir pas eu assez de volonté pour travailler régulièrement (il y a la famille, la télé, le football, . . .), de n'avoir pas fait assez d'efforts. C'est-à-dire en résumé, pas assez de temps, pas assez d'efforts, les deux arguments principaux qui ont fait vendre la méthode. De plus, on a toujours beaucoup d'enthousiasme avant, comme tous les premiers janvier, mais l'effort qu'on se voit obligé de fournir rebute, et finalement on abandonne.

4.3. Livres et disques iront dormir sur une étagère et prendront lentement la poussière. L'expérience aura coûté quelques centaines de francs. Il aurait suffi à ce client de penser au temps qu'il a mis pour bien connaître sa propre langue pour percer le mensonge, ou tout au moins l'exagération de son fournisseur. Mais il a pris la science pour magie, et la publicité pour information, par manque d'informations réelles. Or la science n'est pas magie, et ce qui est facile n'est pas rapide, et ce qui est rapide n'est pas facile. Il y a diverses façons d'apprendre une langue étrangère, et chacun peut choisir celle qui lui convient le mieux. Mais il n'y en a *aucune* qui soit rapide et facile. Ceux qui prétendent le contraire abusent de la science moderne, et se servent de sa réputation.

Le mot de la fin, je le laisserai à L* qui affirme sans sourire:

Ne vous faites pas d'illusions, personne ne vous fait cadeau de rien, et vous ne pouvez prétendre avoir une voiture pour le prix d'une paire de patins à roulettes!

C.q.f.d.

Laboratoire de langues
Université de Zurich
CH-8001 Zurich

Michel P. Gessner